



Fiche technique n° 29

Le frelon asiatique

Le frelon à pattes jaunes

Le frelon asiatique *Vespa velutina nigrithorax* est apparu récemment sur le territoire français et connaît une expansion très rapide dans le grand ouest de la France.

Ce frelon se distingue du frelon européen (*Vespa crabro*) par sa taille et sa couleur : il est plus petit, l'extrémité de ses pattes est jaune, son thorax est entièrement noir et son abdomen présente des segments bruns bordés d'une bande orangée. Son nid de forme ovoïde peut atteindre 80 cm de diamètre. S'il est généralement accroché à des hauteurs importantes, on peut cependant en trouver dans des bâtiments ouverts et plus rarement au sol.

Dès la fin de l'automne, la vieille reine, les mâles et les ouvrières meurent. Seules les femelles reproductrices de la nouvelle génération hivernent après accouplement. Au printemps, la nouvelle reine – si elle survit à de nombreux facteurs de mortalité – fonde une nouvelle colonie, pond quelques œufs et soigne ses premières larves qui deviendront des ouvrières adultes au cours du mois de mai. La reine consacra alors le reste de sa vie à pondre.

Les nids primaires, de la taille d'une orange, sont installés à partir du mois de mars dans des endroits abrités, sous le rebord d'un toit ou dans divers abris. La colonie s'installe ensuite dans un nouveau nid construit par les ouvrières, souvent très haut dans les arbres.

A l'automne, **les nids sont abandonnés, ils ne sont jamais réutilisés.**

Le frelon à pattes jaunes capture une grande diversité de proies pour nourrir ses larves – en très grande majorité des insectes – mais aussi des araignées. Les adultes consomment eux des liquides sucrés (miel, nectar, fruits blessés...). L'espèce est exclusivement diurne.

L'impact du frelon à pattes jaunes, qui est un prédateur des abeilles, sur les ruchers est avéré. Les situations peuvent être très différentes d'un rucher à l'autre, selon qu'il est affaibli ou non. La présence du frelon aux abords d'un rucher conduit à des pertes par capture et par réduction de l'activité de la colonie d'abeilles. Il est possible que les abeilles puissent apprendre à se défendre contre les attaques du frelon, comme les abeilles asiatiques.

Tous les observateurs s'accordent sur le fait que **le frelon à pattes jaunes n'est pas agressif** et qu'il est possible d'observer son nid à 4 ou 5 m de distance sans risque. Les rares personnes piquées l'ont été en tentant de détruire un nid ou en touchant une ouvrière par inadvertance. **La piqûre si elle est douloureuse n'est pas plus dangereuse que celle d'une guêpe** mais les personnes allergiques au venin d'Hyménoptères doivent rester très prudentes.

Dans les secteurs où s'est installé cet insecte, le Ministère de la Santé ne relève, depuis 2005, ni augmentation du nombre des cas de piqûres d'Hyménoptères, ni aggravation de leurs conséquences sanitaires.

Le piégeage très controversé est pratiqué au printemps (pour capturer les fondatrices) et à l'automne aux abords des ruches uniquement.

Cet article est rédigé à partir des travaux du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'Institut pour la Recherche et le Développement (IRD)... publiés fin 2011



Son cousin, le frelon européen

Bulletin gratuit n°29
(janv-mars 2012)



www.jardiniersdetournefeuille.org

Prends le temps...

Texte d'un auteur inconnu découvert par Edith

Prends le temps d'aimer...

C'est le secret de l'éternelle jeunesse !

Prends le temps de lire...

C'est la source du savoir !

Prends le temps d'écouter...

C'est la force de l'intelligence !

Prends le temps de penser...

C'est la clef de la réussite !

Prends le temps de jouer...

C'est la fraîcheur de l'enfance !

Prends le temps de rêver...

C'est un souffle de bonheur !

Prends le temps de rire...

C'est la musique de l'âme !

Prends le temps de pleurer...

C'est l'émotion d'un grand cœur !

Prends le temps de jardiner...

C'est la beauté de la nature !

"Bulles à thym"



« Un dernier regard
laissé là par hasard,
donne une douce
chaleur au jardin
endormi »

Association Domino

Ma plante préférée

La pivoine arbustive

Histoire des pivoines : Extrait du livre : *Pivoines* de Jean-Luc Rivière et Pierre-Yves Nédélec. Editions Marabout

Les premières allusions à la pivoine remontent à l'Antiquité. Paeon, médecin de l'Olympe, soigne avec les racines d'une plante inconnue originaire d'Asie. Le nom de celle-ci devint *Peonia* en latin, qui donna *pivoine* en français.

On distingue deux grands types de pivoines : les arbustives, à la tige ligneuse et à la végétation assez lente et les herbacées, dont les parties aériennes disparaissent à l'automne. Les pivoines arbustives ne sont originaires que d'un seul pays, la Chine.

Au Japon les variétés évoluent dans un style tout à fait différent. La finesse et la délicatesse des Japonais s'expriment dans l'obtention de fleurs beaucoup plus grandes, simples ou semi-doubles, d'aspect léger et vaporeux. L'arbuste est caractérisé par un port le plus souvent érigé et une végétation plus haute et lignifiée. Quant aux fleurs, elles présentent en général des couleurs plus pures, claires et lumineuses.

Ce n'est qu'au 18^{ème} siècle que la pivoine arbustive apparaît en Europe. La toute première est une variété commandée par sir Joseph Banks, botaniste du jardin de Kew. Elle est plantée à Londres en 1787. En 1802, la première espèce est introduite en Angleterre : *P. montan papaverace*. Ces premières introductions isolées ne suffisent pas à développer la culture des pivoines en Europe.

Tout change à partir de 1840 : l'explorateur britannique Robert Fortune rapporte de Chine deux douzaines de pivoines arbustives qui arrivent sous forme de diverses belles variétés. Elles serviront de base aux premiers travaux de multiplication et d'obtention de nouvelles variétés en Europe.

La pivoine arbustive de Chantal :



Je la découvre un beau matin d'avril 2001 chez un horticulteur à Seysses. Je suis littéralement tombée sous le charme. Le rose nacré de ses pétales, leurs douces ondulations, ce parfum discret, m'ont fait chavirer. Je ne connais pas son nom, mais je ne désespère pas un jour de l'identifier.

Elle pousse dans mon jardin au sud-ouest entourée de

boules de buis. C'est une variété assez grande, puisqu'elle s'élève entre 1,50m à 1,80m. Ses fleurs sont semi-doubles. Chaque année, j'ai hâte de la voir fleurir, elle m'offre maintenant une bonne dizaine de fleurs, d'un diamètre de 20cm environ !

Je voulais vous la faire découvrir et la partager en images.

Chantal

Potins de l'association

La vie de l'association est ponctuée de rencontres

Nos travaux du jeudi matin. Nous nous retrouvons de 10 h à 12h pour des travaux divers sur les jardins familiaux (en même temps, nous discutons jardin, cuisine, conseils... nous apprenons à jardiner...)



Le 10 novembre nous nous sommes retrouvés pour semer 4 variétés de blés. Pourquoi ?

De tout temps les paysans du monde entier ont produit et échangé leurs semences. Cette approche a conduit à une biodiversité cultivée d'une extrême richesse. Ces semences ont pour la plupart disparu des champs, elles ont besoin d'être sauvegardées pour elles-mêmes : pour la richesse en capacité d'adaptation aux terroirs, aux climats..., pour leurs valeurs nutritionnelles. Elles font partie de notre patrimoine collectif.

Depuis environ 10 ans, des paysans se mobilisent non seulement pour sauvegarder ces semences mais aussi pour les multiplier et les cultiver. Il s'agit d'une tâche immense qu'ils ne peuvent accomplir seuls. Si les jardiniers les aident dans ce travail, beaucoup de choses deviennent possibles.

C'est dans ce contexte qu'à l'initiative d'une paysanne boulangère du Tarn, un groupe de semeurs de biodiversité cultivée s'est mis en place pour la conservation au jardin d'une quinzaine de variétés de blés de pays qu'elle détient.

Environ 80 jardiniers ont répondu à son appel.

Cette année, notre association a mis en culture sur les jardins les 4 variétés suivantes : le Ralet de Dordogne, le blé fin de Tauriac, le Castelnau de Montmirail et la Gentile Rosso.

D'autres adhérents ont accueilli chez eux d'autres variétés



Tous les renseignements sur <http://semeursmip.org>